

BERNARD BUFFET

INTIMEMENT



Aimez-vous Bernard Buffet ? « Intimement » !

Parallèlement à la grande rétrospective du Musée d'Art moderne, le Musée de Montmartre s'est lancé le défi de présenter Buffet «intimement». Parmi un choix de cent-cinquante œuvres de l'artiste, né à Pigalle en 1928, ce Musée propose une relecture des attaches qui lient le peintre à Montmartre. Ouvrant l'exposition, les clowns tristes du

cirque Medrano nous accueillent, dans une parade haute en couleur. Ce qui fait taire l'idée noire qu'on se fait de l'artiste déchiré, sauf si l'on voit en eux des autoportraits.

A côté de la peinture, Buffet, excellent dessinateur, s'essaya à la gravure. En haut des escaliers de la rue Foyatier, Bernard Buffet passait dans l'atelier Lacourrière et Frélaud, le meilleur atelier de gravure du monde, des journées entières à inciser à la pointe sèche

des plaques, dont une série illustre l'ouvrage de Jean Cocteau, «La Voix Humaine». A travers son œuvre gravé, il entretint des liens fusionnels avec la littérature et le théâtre.

Les toiles les plus anciennes de Bernard Buffet rayonnent d'une lumière intérieure, déclinant dans un camaïeu de gris, de silencieuses vibrations. Les natures mortes au réchaud ou aux poires m'évoquent certains tableaux de Picasso peints en 1946 au château Grimaldi d'Antibes. D'autres rapprocheront ces tables rases des célèbres bouteilles de Giorgio Morandi de la même époque.

Ils ont en commun une certaine épure confinant au mysticisme qui expliquerait l'attrait des Japonais pour ce peintre auquel ils ont même consacré un Musée de son vivant, au pied du Mont Fuji.

L'écrin du Musée de Montmartre permet une accroche de petits tableaux plus intimes, livrant de nombreux messages d'amour de Buffet à sa muse éternelle Annabel, longiligne silhouette androgyne ou portrait aux grands yeux noirs. Ami de Juliette Gréco et de Françoise Sagan, il la rencontra dans les milieux existentialistes qu'il fréquentait à Saint-Germain des Prés ou Saint-Tropez.

Ce Janus au double visage, dandy ou solitaire écorché vif, aimait retrouver à Montmartre une certaine tranquillité de vie.

Nicolas évoque l'émerveillement de son père pour l'atelier d'Utrillo qui le mena à acquérir une maison très proche, au 20 rue Cortot ; et s'enthousiasme de voir les tableaux qu'il a confiés pour cette exposition, rejoindre l'illustre lieu du 12 rue Cortot.

Montmartre relève le défi de ressusciter un grand artiste oublié, éblouissant météore au

succès retentissant dont auraient pu se réclamer Andy Warhol ou Basquiat. Rock'n'roll star, ce jeune milliardaire de trente ans qui s'était acheté une Rolls à dix-huit ans ?

Dans l'escalier du Musée, un tableau représente une «Plymouth» rouge devant un café aux volets clos, gris, vide barré d'une mince clôture verte, seule trace d'une nature disparue. Silencieuse solitude.

Une autre toile intitulée «L'usine à Gaz», au ciel rouge flamboyant, serait une autre réponse à Courbet, Léger ou Soutine. L'intelligence du peintre et sa mémoire visuelle lui restituaient tout un héritage pictural.

Peintre tourmenté, ses visions mystiques ne l'empêcheront pas de mettre fin à ses jours le 4 octobre 1999, la tête enfermée dans un sac plastique noir couvert de ses signatures argent, avec ce message auparavant délivré à Annabel : «Personne ne saura jamais qui j'étais vraiment».

En l'église Saint-Pierre de Montmartre, une messe Requiem sera donnée en présence de membres de l'Institut.

En tous cas, la signature de Bernard Buffet évolua au cours du temps en sortes d'épines, griffe identifiable, marque de fabrique, partie intégrante de ses toiles. B.B. ayant opté pour le figuratif plutôt que l'abstrait fit ce choix à contre-courant de l'époque.

Paradoxe d'un peintre prolix (plus de huit mille toiles), marqué dans sa jeunesse par la rencontre avec Pierre Bergé, il côtoya le gotha des écrivains et des stars, de Saint-Germain des Prés à Saint-Tropez, où il rencontra Annabel son égérie qu'il épousa discrètement en 1958 à Ramatuelle... Encensé, critiqué, puis

décrié, il tomba un long temps dans l'oubli. Ascension vertigineuse, oubli, reconnaissance en 2016. L'œuvre d'art triomphe de la mort. Les longs traits noirs ne laissent pas indifférents !

BEATRICE CAHORS

«BERNARD BUFFET, intimement» :
Musée de Montmartre 12 rue Cortot 75018
PARIS

Tél. : 01 49 25 89 39. Ouvert tous les jours,
toute l'année de 10 h à 18 h.

Exposition du 18 octobre 2016 au 5 mars
2017